INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 24 janvier 2023**

**INFOS MACRO**

* Les marchés européens ont fini proches de l'équilibre sur fond de statistiques économiques encourageantes pour le début d’année et de résultats américains mitigés. L’indice CAC 40 a gagné 0,26% à 7 050,48 points tandis que l’EuroStoxx50 a grappillé 0,05% à 4 153,02 points. En revanche, le Dax et le FTSE 100 ont reculé. Les indices remontaient vers la surface à Wall Street où le Dow Jones gagnait 0,02% vers 17h30.
* La séance a été animée par les indices des directeurs d'achat. La livraison de janvier a été favorable pour la zone euro, dont le secteur privé avec la croissance. L'indice des directeurs d'achat (PMI) Composite, qui prend en compte les secteurs manufacturier et des services, est ressorti à 50,2 contre un consensus de 49,8 et 49,3 en décembre. Il a été soutenu par les services, qui ont retrouvé le chemin de la croissance, mais aussi par le secteur manufacturier, qui a affiché une contraction moindre.
* " Les chances de voir la zone euro échapper à une récession semblent se préciser, les dernières données PMI flash mettant en évidence une stabilisation de l'économie de la région en janvier ", a commenté Chris Williamson, économiste en chef chez S&P Global Market Intelligence.
* Les PMI pour les Etats-Unis ont également signalé une amélioration de la situation économie en début d'année. L'indice des directeurs d'achat (PMI) Composite est ressorti à 46,6 contre 45 en décembre, soit un plus haut depuis 3 mois.
* Les marchés américains ont également été animés par les résultats de plusieurs grands groupes, dont GE et 3M, qui se sont avérés contrastés.
* À la suite des concertations engagées ces derniers jours par le Gouvernement, TotalEnergies Électricité et Gaz France confirme qu’elle mettra en place, au bénéfice de ses 22 000 clients TPE (société de moins de 10 salariés avec un chiffre d’affaires inférieur à 2 millions d’euros annuels), le dispositif prévu pour les TPE et y contribuera au travers d’un rabais de 100 euros le mégawattheure (MWh) de façon à ce que les contrats de fourniture d’électricité signés au cours du second semestre 2022 soient ramenés à un prix annuel moyen sur 2023 de 280 euros HT le MWh.

Par ailleurs, afin de répondre à l'appel de se 6 000 clients PME (société de moins de 250 salariés avec un chiffre d'affaires inférieur à 50 millions d'euros annuel) qui ont également signé leur contrat d'électricité au second semestre 2022, au plus haut niveau des marchés, TotalEnergies Électricité et Gaz France va leur proposer des rabais sur leurs contrats, pour les ramener à 280 euros HT le MWh sur l'année 2023, comme pour les TPE.

Dans les deux cas, TotalEnergies Électricité et Gaz France proposera également, aux TPE et PME qui le souhaitent, un mécanisme de mensualisation des paiements afin de leur permettre de lisser leurs charges et ainsi faciliter leur gestion de trésorerie pendant l'hiver.

Enfin, TotalEnergies Électricité et Gaz France publiera une mise à jour de la grille tarifaire Horizon électricité 12 mois au prix annuel moyen de 280 euros HT le MWh pour les nouveaux clients TPE et PME.

* La monnaie britannique recule contre les principales devises en raison de la dégradation de la conjoncture économique britannique. L’euro progresse ainsi de 0,58% à 88,37 pence cet après-midi. L’indice des directeurs d'achat (PMI) Composite, qui prend en compte les secteurs manufacturier et des services, est tombé à 47,8 en janvier au Royaume-Uni après 49 en décembre. Il était attendu à 49,3 par les économistes.

" Les chiffres plus faibles que prévu du PMI en janvier soulignent le risque de voir le Royaume-Uni glisser vers la récession " a prévenu Chris Williamson, économiste en chef chez S&P Global Market Intelligence.

Dans le même temps, la zone euro a pris le chemin inverse en renouant avec la croissance. L'indice des directeurs d'achat est ressorti à 50,2 contre un consensus de 49,8 et 49,3 en décembre. " Les chances de voir la zone euro échapper à une récession semblent se préciser, les dernières données PMI flash mettant en évidence une stabilisation de l'économie de la région en janvier ", a commenté Chris Williamson.

* Le climat des affaires en France reste quasi stable en janvier, comme depuis septembre 2022, a indiqué l'Insee. L’indicateur qui le synthétise, calculé à partir des réponses des chefs d’entreprise des principaux secteurs d’activité marchands, a perdu 1 point par rapport à décembre. À 102, il reste légèrement au-dessus de sa moyenne de longue période (100).

Cette quasi-stabilité du climat des affaires en janvier résulte d'évolutions contrastées : la situation conjoncturelle s'améliore un peu dans l'industrie, les services et le commerce de détail mais se détériore nettement dans le commerce de gros (par rapport à novembre) et, dans une moindre mesure, dans le bâtiment.

En janvier 2023, l'indicateur synthétique de climat de l'emploi s'améliore de nouveau (+2 points) et atteint 112, bien au-dessus de sa moyenne de longue période (100). Cette amélioration résulte principalement de la hausse du solde d'opinion relatif à l'évolution à venir des effectifs dans les services (hors agences d'intérim) et, dans une moindre mesure, dans le commerce de détail.

* La secteur privé de la zone euro a renoué avec la croissance en janvier, a indiqué S&P Global. L’indice des directeurs d'achat (PMI) Composite, qui prend en compte les secteurs manufacturier et des services, est ressorti à 50,2 contre un consensus de 49,8 et 49,3 en décembre. Dans le détail, le PMI des services est passé de 49,8 à 50,7 entre décembre et janvier et il était anticipé à 50,2. Il affiche un plus bas de 6 mois. Le PMI du secteur manufacturier est, lui, passé de 47,8 à 48,8 entre décembre et janvier et il était anticipé à 48,5. Il est au plus haut de 5 mois.

" Les chances de voir la zone euro échapper à une récession semblent se préciser, les dernières données PMI flash mettant en évidence une stabilisation de l'économie de la région en janvier. La contraction pourrait en effet avoir culminé en octobre, lorsque les craintes relatives à une crise énergétique ont commencé à s'estomper, grâce notamment à la baisse des prix, elle-même favorisée par des températures particulièrement clémentes et des aides gouvernementales généreuses ", a commenté Chris Williamson, économiste en chef chez S&P Global Market Intelligence.

" Parallèlement, les difficultés d'approvisionnement se sont atténuées, tendance dont ont principalement bénéficié les fabricants (notamment en Allemagne), tandis que la récente réouverture de l'économie chinoise a contribué à améliorer les perspectives économiques mondiales et ainsi favorisé un fort rebond de la confiance des entreprises de la zone euro ".

**SOCIETES**

* A Paris, Interparfums a fait l'objet de prises de bénéfices après avoir dévoilé des revenus trimestriels très dynamiques.
* Air Liquide et Sasol ont signé avec Enel Green Power deux contrats de long terme (PPA) pour l’approvisionnement d’une capacité totale de 220 MW d’énergie renouvelable au site de Sasol à Secunda, en Afrique du Sud, où Air Liquide exploite le plus grand site de production d’oxygène au monde. Ces PPAs sont les premiers signés dans le cadre de l’appel d’offres lancé conjointement par Air Liquide et Sasol en avril 2021, avec pour objectif de sécuriser une capacité totale de 900 MW d’énergie renouvelable.

Ils contribueront de manière significative à la décarbonation du site de Secunda, en particulier à l'objectif d'une réduction de 30% à 40% des émissions de CO2 associées à la production d'oxygène d'ici 2031.

Dans le cadre de ses accords avec Air Liquide et Sasol, deux projets éoliens aux capitaux majoritairement locaux seront créés par Enel Green Power, la filiale d'Enel Group dédiée au développement et à la gestion d'électricité produite à partir de ressources renouvelables dans le monde. La capacité de production éolienne de 220 MW devrait être opérationnelle en 2025. Cet accord est soumis aux approbations réglementaires et financières d'usage.

* Technip Energies - dans le cadre de son accord de long terme avec Aramco - a remporté un contrat pour la modernisation des infrastructures de récupération de soufre de la raffinerie d'Aramco à Riyad. Ce contrat porte sur la livraison de trois nouvelles unités de traitement des gaz brûlés (TGT), améliorant les performances des trois unités de récupération du soufre (SRU) existantes afin de répondre aux réglementations plus strictes en matière d'émissions de dioxyde de soufre, avec une efficacité de récupération supérieure à 99,9 %.

Le projet sera exécuté localement, en tirant parti des ressources économiques et des infrastructures saoudiennes.

Les unités de récupération de soufre existantes de la raffinerie de Riyad ont été conçues et construites par Technip Energies au début des années 2000.

L'entreprise d'ingénierie au service de la transition énergétique précise que ce contrat est inclus dans ses résultats financiers du quatrième trimestre 2022.

* Interparfums recule en bourse à Paris (-0,80% à 61,70 euros) après avoir enregistré une croissance de ses ventes de plus de 60% à 192,6 millions d’euros au quatrième trimestre. Cette forte hausse a permis au groupe d’afficher un chiffre d’affaires annuel de 706,6 millions d’euros, en progression de 26%, réalisant au passage une nouvelle année record en 2022. Cette bonne performance n’est pas une surprise pour le marché, le fabricant de parfums ayant relevé au début du mois son objectif de revenus. Il visait des ventes entre 705 et 710 millions d’euros, en progression de plus de 25%.

Auparavant, il ciblait entre 670-680 millions d'euros

Cette hausse sur ce quatrième trimestre " est avant tout organique avec une progression des volumes de 17% environ ", précise Interparfums, qui a aussi bénéficié de la hausse des prix facturés en début d'année et de l'évolution favorable de la parité euro-dollar.

Par zone géographique, l'Amérique du Nord (41% du chiffre d'affaires total) affiche une belle performance avec une croissance de 27% sur l'exercice malgré les difficultés logistiques (expéditions), suivi par l'Europe de l'Ouest (17% du chiffre d'affaires total) en croissance de 28%. La France affiche une croissance de 10 % sur la période, grâce à l'ensemble des marques du portefeuille d'Interparfums. Aucune zone géographique n'affiche de recul sur la période.

Les ventes du groupe ont été portées principalement par la commercialisation de plusieurs de ses parfums phares. Les parfums "Montblanc" réalisent un chiffre d'affaires de 184 millions d'euros, en progression de près de 30 %, poursuivant leur croissance grâce à l'ensemble des lignes Montblanc Legend, renforcée par le lancement de la ligne Montblanc Legend Red en début d'année.

Ses parfums Jimmy Choo affichent eux aussi un chiffre d'affaires de plus de 180 millions d'euros, en hausse de près de 40 %, avec une demande très soutenue sur l'ensemble des lignes historiques. Ce chiffre a été atteint grâce aux succès constant des ventes de la ligne I Want Choo lancée en 2021 et le lancement des lignes I Want Choo Forever et Jimmy Choo Man Aqua et aux nouvelles extensions mises sur le marché en 2022.

* Si Nacon est stable à 2,40 euros, sa maison-mère, Bigben Interactive a perdu 5,04% à 6,59 euros. Le premier a enregistré au troisième trimestre, clos fin décembre, un chiffre d'affaires en recul de 19,6% à 41,1 millions d’euros. « Sur la période, les ventes des jeux vidéo et des accessoires ont été pénalisées par la pénurie mondiale de consoles et une gestion drastique des stocks de la part des distributeurs», a expliqué le spécialiste des jeux vidéo.

Si le chiffre d'affaires des jeux a bondi de 33,6% à 19,1 millions d'euros, celui des accessoires a chuté de 41,5% à 20,4 millions d'euros.

* Le secteur français de la distribution alimentaire devrait connaître une année 2023 "difficile", selon une étude de Barclays. Le broker s'attend à ce que l'inflation alimentaire en France s'accélère encore et dépasse 15% au premier semestre (vs +12,6% en décembre), car les fournisseurs et les détaillants répercutent les augmentations des coûts d'exploitation sur les clients.

Dans ce contexte, Barclays prévoit que la concurrence sur les prix en France restera intense. Il est intéressant de noter que l'écart de prix entre les détaillants les moins chers et les plus chers s'est creusé au cours des derniers mois et a atteint un sommet historique (depuis 2006) de 27%, illustrant la difficulté pour certains détaillants de s'adapter à la concurrence accrue sur les prix dans le secteur.

Selon le courtier, Carrefour devrait bénéficier de son recentrage sur les marques de distributeur. Si la croissance en volume reste bien orientée au cours des prochains mois,  la stratégie commerciale de Carrefour - en plus des autres projets en cours menés par le groupe (tels que le transfert des magasins déficitaires aux franchisés, un objectif de 4 milliards d'euros d'économies de coûts supplémentaires d'ici 2026 et le développement de nouvelles sources de profits telles que la monétisation des données et le retail media) - aura un impact positif sur la rentabilité du groupe.

S'agissant de Casino, Barclays estime que son positionnement prix haut de gamme devrait rester un frein à ses performances. "Bien que Casino mette en œuvre une stratégie commerciale différenciante axée principalement sur son programme d'abonnement " Casino Max ",  nous doutons que cela suffise à améliorer les performances du groupe".

**ANALYSE**

* Vous avez aimé la première saison de l'inquiétante série sur l'envolée des prix ? Vous allez adorer la deuxième. En 2022, c'est peu dire que l'invasion russe de l'Ukraine a bouleversé l'offre de matières premières, en redessinant les routes mondiales d’approvisionnement en gaz, en pétrole ou encore en céréales, mais aussi et surtout en faisant exploser les prix. En 2023, c'est la Chine qui pourrait à son tour, dans ce feuilleton, jouer un rôle clé. Car la rapidité de la reprise économique dans ce pays pourrait provoquer un choc de la demande qui risque de faire à nouveau flamber les prix.

Le risque est d'autant plus grand que plusieurs facteurs concourent à l'accentuer. Les autorités chinoises, d'abord, ont intérêt à favoriser un tel rebond de la croissance. Après avoir changé de pied en quelques jours sur le plan sanitaire en abandonnant leur politique « zéro Covid » sous la pression de la rue, elles seraient ravies de pouvoir justifier la fin des confinements par des succès visibles sur le front de l'économie.

Les reprises post-Covid observées un peu partout sur la planète semblent, par ailleurs, doper davantage la consommation de biens que de services. Voitures, électronique… les Chinois pourraient être eux aussi tentés d'acheter en masse, pour rattraper le temps perdu ou se préparer à de nouvelles pandémies. Or, qui dit produits à fabriquer, dit évidemment matières premières à consommer, et tensions sur leurs prix.

C'est encore plus vrai dans le cas de la Chine. Sa croissance est si dépendante du secteur immobilier que la reprise pourrait encore plus fortement doper le coût de matières premières si vitales à la construction, à supposer que Pékin parvienne réellement à relancer l'immobilier.

Enfin, le soulagement lié à la gestion de cet hiver, où les problèmes d'approvisionnement qu'on avait pu redouter ne se sont pas manifestés, pourrait être de courte durée. Et nombreux sont ceux qui s'inquiètent déjà d'un hiver prochain qui s'annonce beaucoup plus compliqué. De quoi tendre les prix de l'énergie, mais aussi plus largement, de l'ensemble du marché.

Le risque de surchauffe ne s'explique pas seulement par le potentiel bond de la demande. Il pourrait aussi venir de l'insuffisance de l'offre. Lithium, nickel, cuivre… si avec la transition énergétique, la demande en métaux menace de s'envoler, c'est aussi l'insuffisance des infrastructures minières qui risque de peser. Le secteur des mines est en effet en sous-investissement chronique, comme celui de l'énergie, depuis près d'une dizaine d'années. L'inflation d'aujourd'hui et de demain est aussi la conséquence du sous-investissement d'hier.

**L’AGENDA DU 25 janvier 2023**

**10h00 en Allemagne**

Indice Ifo du climat des affaires en janvier

**16h30 aux Etats-Unis**

Evolution hebdomadaire des stocks de produits pétroliers